



# La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE

AVRIL 2018 - N°205

## SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-9

VIE DU CLUB / P.10-11

SALONS ET CONCOURS / P.12-15

GALERIE DAGUERRE / P.16

ANIMATIONS / P.17-18

PLANNING / P.19-22

## DATES A RETENIR :

2 : Cours les pionniers de la photo

9 : Réunion atelier Foire

10 : Photographe invité Christophe Audebert

16 au 20 : Atelier Thierry Martin

21 : Vernissage expo atelier des nouveaux

29 : Mini-concours à thème - Regards en coin

2 et 3 juin : Foire de Bièvres

Auteurs : Silvia Allroggen, Sylvie Briens, Victor Coucosh, Christian Deroche, Gilles Hanauer, Françoise Hillemand, Brigitte Hue, Thierry Martin, Marie Jo Masse, SM, Jacques Montaufier, Isabelle Morison, Régis Rampnoux, Gérard Schneck, Véronique Vecten, Agnès Vergnes

Correcteurs : Brigitte Hue, RB

Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault

Responsable de la publication : Agnès Vergnes

Photo de couverture : *Rayons de brume* par Isabelle Morison

Le mois dernier, je finissais l'édito par un pari. Je l'ai perdu. Nous l'avons perdu. Je vous rappelais que l'organisation de la Foire de la photo demande environ 70 bénévoles sur le week-end de la manifestation et vous invitais à vous mobiliser massivement. Sans attendre le dernier moment. Sans penser que tant d'autres se proposeront et que vous pourrez paresser tranquillement les 2 et 3 juin. Vous ne vous êtes guère précipités. Espérons que le printemps vous rende d'une humeur plus participative !

En avril, nous continuerons à vous parler de la Foire de la photo et du Salon Daguerre. Nous aurons au Club le stage de Thierry Martin, quelques membres s'envoleront pour les Cinque Terre quand d'autres reviendront tout juste d'une rando-photo bretonne. Nous nous évaderons aussi avec les photographies de nos amis japonais d'Ashiya Photography, exposées Galerie Daguerre, du 3 au 14 avril, avant de découvrir les images des nouveaux à partir du 18 avril. Nous aurons également le plaisir d'avoir un photographe invité, Christophe Audebert, spécialiste de la pose longue, le mardi 10 avril. Tout cela, bien sûr, en poursuivant nos activités, entre sorties photographiques, séances du jeudi et ateliers divers. Autant d'occasions de nous rencontrer, d'échanger et même de parler de bénévolat !

Agnès Vergnes

“ Je n'ai pas une philosophie. J'ai un appareil photo. Je regarde dans la caméra et je prends des photos. ”

Saul Leiter

## Réflexions

Récemment, j'ai participé au jugement d'un concours régional papier. À la fin du jugement, il y a eu un débat autour des photos à grands écarts de notes entre les juges. Je me suis retrouvée sur plusieurs photos à avoir mis une bonne note, alors que mes compères avaient, eux, mis une sale note. Cela m'a obligée à réfléchir sur mes critères de jugement. Visiblement un des juges, un photographe professionnel et animateur de laboratoire, avait une conception très différente. Parfois, selon ses dires, politique. Il avait en plus une notion assez rigoureuse du hors-sujet alors que c'était un concours sans thème.

Il est évident que nous avons tous nos sensibilités et que nous jugeons forcément à travers ce filtre. Le 3e juge a annoncé que ce qu'elle recherchait c'était l'émotion. Mais qu'est-ce que l'émotion ? Cela, il me semble, est très personnel, car impliquant une résonance entre l'émotion ressentie par le photographe au moment de la prise de vue et la personne qui regarde en dehors de tout contexte. Les chances pour que la rencontre ait lieu sont faibles.

Je me rends compte que ce qui m'intéresse dans une photo, c'est la lumière qui met en valeur le regard. Un vrai regard apporte un point de vue original et permet d'avoir une photo qui sort de l'anecdotique ou de l'académisme, quelque soit le sujet. Cela veut dire que le photographe a pris un parti, a fait une recherche et ne s'est pas arrêté à la première impression, même si c'est la première photo qui est la bonne ou la meilleure. Je remarque que c'est ce manque de parti pris – ne parlons même pas d'audace – qui fait que la grande majorité des photos de studio sont un peu plates. Par exemple, il y avait la photo d'une fille en partie dénudée dans un lieu désaffecté plutôt destroy, comme on dit. La pose n'était pas belle, la lumière plate et il n'y avait aucune relation entre le lieu et la femme. Désolée, cela ne fonctionnait vraiment pas ! Comme il n'y avait pas d'énorme défaut, j'ai mis une note moyenne, mais pas plus. Un peu plus d'imagination et une conception de cette relation et hop! la photo grimpeait dans les notes hautes.

Cette illustration pour dire que, sans intention, on a peu de chances de faire une vraie bonne photo. Pour trouver, il faut savoir ce que l'on cherche !

Il y avait aussi des photos qui visiblement se sentaient orphelines de la série dans laquelle elles auraient dû

être fondues. Autre détail, toutes les photos nous ont été présentées par projection, préalablement au jugement. Il est clair que certaines photos passaient mieux en projection parce qu'elles étaient plus agrandies que sur papier. C'était évident pour une photo de manifestation, par exemple. Peut-être faut-il y penser quand on procède à la sélection des photos pour les différents concours.

En fin de compte, me lever à 6h du matin pour une journée assez intense, a porté ses fruits en me poussant à la réflexion ! J'espère que vous en tirerez aussi quelque chose.

Marie Jo Masse

## Sous le révélateur

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous, cette année, **Alexis Lemetais**, un de nos « jeunes » nouveaux membres.

À vingt-neuf ans, Alexis a su se faire remarquer par son talent et son coup d'œil. Son amour de la photographie est né de ses nombreux voyages. Il lui fallait immortaliser des instants de sa vie au Mexique ou du périple qui l'a mené, avec un ami, de Vancouver (Canada) à Cuzco (Pérou). Quel meilleur moyen de décrire les personnes qu'il croise, les situations qu'il rencontre ? Et quel plaisir à découvrir la relation qui peut se créer autour d'un appareil photo !

Ce fut d'ailleurs l'une de ces expériences de voyage qui a fini par le conquérir. Il donnait à une époque des cours de langue dans un petit village de culture maya, au Guatemala, à des enfants de différentes écoles primaires, et il en a profité pour les photographier, puis a fait tirer les images en grand et a improvisé une exposition-nomade dans les écoles. Les réactions ont été dithyrambiques. Il en garde un souvenir unique, et depuis s'efforce de recréer ce dialogue, cet échange avec les sujets qu'il photographie.

C'est sans surprise qu'il admire le travail des grands photographes voyageurs et humanistes tels que Sebastiao Salgado évidemment, Steve McCurry, Marc Riboud. Peut-être un jour essaiera-t-il de suivre leurs traces...

Au regard de ce qui vient d'être écrit, cette chronique sera tout naturellement illustrée par une photographie prise lors d'un voyage et même dans l'école



Alexis Lemetais

mentionnée précédemment au Guatemala. Le bâtiment de l'école étant alors en cours de construction, les cours se déroulaient dans une salle commune qui servait aussi bien pour les fêtes populaires que pour certaines cérémonies religieuses. Dans les hameaux aux alentours, d'autres classes étaient installées dans des garages, des salons prêtés par des habitants... Bref, la débrouille ! Pourtant les enfants se concentrent, presque aucun n'est distrait par l'appareil. Alexis nous montre avec cette photographie une enfance si différente mais en même temps si semblable. Il a su nous offrir une tranche de vie de cette jeunesse si belle et si fascinante.

Si vous souhaitez découvrir un peu plus le travail d'Alexis, je vous invite à parcourir son site Internet où figurent ses principaux projets : [www.justuncoupdoeil.com](http://www.justuncoupdoeil.com)

**Tran Van Manh** s'est inscrit au Club en 2017. J'espère qu'il restera longtemps parmi nous.

Manh est informaticien, mais si son travail tient

certainement une place importante dans sa vie, il a de nombreux autres centres d'intérêt. Ils sont variés et toujours tournés vers l'extérieur. Ainsi Tran est un naturaliste amateur, un pratiquant assidu de l'aviron et du badminton, et bien sûr un photographe. Il se promène, en solitaire, appareil photo autour du cou, depuis une trentaine d'années maintenant. Comme vous pouvez le deviner, il apprécie tout particulièrement la photographie de nature, s'adonnant au paysage mais aussi à la macro. Mais sa passion l'amène aussi en ville puisqu'il s'intéresse à la photographie d'architecture et aux scènes de rue. En souvenir de son passé d'argentiste, il aime immortaliser la ville et ses immeubles en noir et blanc comme l'un de ses photographes favoris, Joel Tjintelaar.

La photo qu'il nous propose, elle, a été pensée en couleur. Elle a été prise lors d'un voyage en Birmanie aux environs de Bagan. Tran a été séduit par une scène universelle et toujours très belle : celle d'une mère avec son enfant. Pourtant celle-ci n'a rien de classique. L'enfant est dans un panier. Tandis que la



Tran Van Manh

femme nous regarde, franche, droit dans les yeux, son fils est absorbé par autre chose qui retient son attention, ou se montre plus timide et détourne le regard que l'on devine très beau. Les couleurs ajoutent leur chaleur à la scène. Nous sommes transportés.

Françoise Hillemand

### Chronique des vieux matos

#### Les Pathé-Baby

En 1922, Pathé décide de conquérir le public du cinéma amateur et familial, et crée un nouveau format de film, en 9,5 mm de large avec perforations entre les images, plus pratique et moins cher que le 35 mm couramment utilisé par les professionnels. Il sort un projecteur, appelé « Pathé Baby », permet-

tant de passer chez soi des petits films achetés sur le catalogue d'une « cinémathèque » qui se développe rapidement. L'année suivante, Pathé commercialise, dans ce format et sous la même marque, la première caméra amateur, tenant dans la main. D'abord avec un entraînement à manivelle, elle recevra à partir de 1926 un moteur à ressort, extérieur puis intégré. De nos jours, le « 9,5 » a encore des adeptes et un club spécialisé.

#### Le Foca deux étoiles

La société OPL (Optique et Précision de Levallois), fondée en 1919, a principalement livré des matériels d'optique militaire pendant l'entre-deux-guerres. Puis, pour se diversifier dans le matériel civil, elle sort en 1945 un appareil photo haut de gamme, le « Foca \*\* ». C'est un appareil compact, avec un objectif amovible de 50 mm (f/3,5), un obturateur à rideau



Pathé-Baby : Projecteur publicité 1923, Caméra 1923 (fabriquée par Continsouza) avec moteur Motrix 1926 (photos droits réservés)



Appareil Foca «deux étoiles», 1945 (photo collection Frédéric Hoch)

et un télémètre couplé, pour des photos de format 24x36 mm. Les années suivantes, OPL a sorti de nouveaux modèles, dont les populaires « Foca-Sport », jusqu'à sa fusion en 1964 avec le fabricant d'objectifs Som-Berthiot.

Gérard Schneck

### Les pionniers de la photographie

« La photographie est arrivée au moment du remplacement de l'aristocratie par la bourgeoisie, du désir d'immortalité de l'homme et du souci du réalisme » (extrait de l'Encyclopédie Kodak).

Si toutes les composantes de la chambre noire et de la chimie photographique étaient connues séparément et sans concertation au début du XIXe siècle (voir *Pellocch*, janvier 2018), N. Niépce, par ses recherches entre 1816 et 1826, a réussi, le premier au monde, à prendre et à fixer une image. Dès la fin des années 1830, les procédés de L. J. Daguerre, W. H. Talbot et H. Bayard ont ouvert l'ère des pionniers de la photographie, surtout quand en août 1839, F. Arago offre au monde, au nom de la France, l'invention de Daguerre. L'expansion de la photographie, en Europe, aux États-Unis et dans le monde entier a dès lors été très rapide.

Les différents procédés, notamment le daguerréotype sur cuivre argenté d'une très grande finesse, le calotype en négatifs/positifs sur papier, puis le collodion

sur plaque de verre, ont influencé les utilisations de la photographie, populaire ou élitiste.

La principale application a été le portrait, de nombreux studios se sont créés, s'adressant à une clientèle aisée. La photographie documentaire, soutenue par les scientifiques, les reporters, les explorateurs, a aussi été très active. Déjà, on remarquait chez certains auteurs le sens de la composition, de l'éclairage, de l'expression des personnages. Les photographes étaient-ils des artistes ? De longs débats ont opposé la majorité des peintres, pour qui la photo était trop précise pour être le résultat d'une démarche artistique, et les nouveaux photographes qui refusaient qu'on assimile leur œuvre à une simple représentation mécanique de la nature, et revendiquaient leur droit à la créativité, même si parfois ils cherchaient à imiter les peintres, par exemple à travers le type de sujet ou l'utilisation du flou.

Cette période expérimentale, individuelle et artisanale s'est transformée en une ère industrielle avec l'invention en 1871 du procédé au gélatino-bromure d'argent, toujours utilisé de nos jours.

Mais quelques autres pionniers sont à remarquer dans des domaines plus spécifiques : la photographie du relief, du mouvement, de la couleur, en aérien, en lumière artificielle.

Je vous invite, le mardi 3 avril à 20h30, à un exposé sur « Les pionniers de la photographie ».

Gérard Schneck



Gustave Le Gray - *Brig upon the Water* - 1856

### La photographie au quotidien

Photographier, c'est observer et transformer en quelques centièmes de seconde le présent en passé. L'acte photographique est magique, il capture ce qui va devenir une image donc le futur qui lui-même se transforme en présent pour être immédiatement le passé.

D'une certaine façon, c'est comparable à la vie. La conception (l'image latente), la naissance, la vie (l'image), puis la mort.

La photographie ne sait représenter que le passé, elle est la mémoire de notre vie. Photographier au quo-

tidien consiste à écrire son histoire tout en exacerbant au fil du temps son regard, tout en affirmant son style. Il est fort probable qu'au bout de quelques années passées à photographier votre quotidien émerge une ou des séries qui pourraient faire l'objet d'une exposition ou d'un ouvrage.

Au prime abord, cette démarche peut sembler vaine, mais en réalité elle ne l'est pas du tout. Regarder, observer, composer puis capturer ce qui va se transformer en une image constitue l'acte photographique. Plus nous photographions et plus nous perfectionnons notre sensibilité et notre créativité, sans oublier notre réactivité.

Ces images journalistiques développent votre connaissance de votre focale fétiche. Ainsi progressivement vous apprenez où vous placer exactement pour obtenir l'angle de champ désiré. Vous êtes immédiatement prêt à déclencher, l'hésitation et le tâtonnement ne sont plus de mise, au moins pour la première image.

Tout en vous positionnant, vous avez analysé la scène ou le sujet à photographier, c'est-à-dire que vous connaissez les limites du cadre ainsi que les pièges à éviter. Ces pièges peuvent être rédhibitoires pour la réussite du cliché : par exemple, une sortie d'image due à un élément, une tache de lumière, une couleur qui n'est pas en harmonie avec la scène...

Ce gain de temps et d'analyse vous permet de vous consacrer pleinement à votre sujet et à l'image que vous souhaitez en faire.

C'est la liberté de création, d'interprétation.

La connaissance de la technique photographique, de l'appareil et de son optique vous assure la totale liberté créatrice.

Thierry Martin

### David Goldblatt, photographe de l'observation

Évoquant sa manière de photographier, David Goldblatt explique qu'il cherche à s'approcher de la réalité, à « l'explorer, la voir avec toute l'intensité et la clarté » dont il est capable. Il précise : « Pas pour acheter, posséder, coloniser ou m'approprier ce morceau de réalité, mais pour faire l'expérience de son existence et en livrer un condensé par la photographie. (...) Je veux faire le maximum avec le minimum : une photographie simple qui se rapproche de ce que Borges appelait, à propos des écrivains, une complexité modeste et secrète ». Il explique rechercher « le noyau des choses, la quintessence ». Le photographe sud-africain, né en 1930, explore, depuis les années 1940, diverses facettes de son pays, de ses hommes et de ses territoires. Ses images témoignent tant de l'histoire de l'Afrique du Sud – de la mise en place de l'apartheid à la politique de réconciliation – que de la situation sociale de ses différentes communautés et de leur cadre de vie.

Elles le font au travers de témoins et de scènes ordinaires. Goldblatt capte les détails des corps et des attitudes, il photographie les mineurs, les travailleurs

noirs, confinés dans des bantoustans tribaux, épuisés par de longues heures de transport pour aller travailler, les Afrikaners, la population blanche d'origine européenne qui allie religion et racisme, générosité et nationalisme, les habitants de Boksburg, une petite ville de la classe moyenne blanche, Johannesburg, cité composite et fragmentée, les multiples structures du pays, des cabanes aux monuments... Il ne se focalise pas sur l'événement, l'actualité, l'historique. Sa démarche n'est pas celle du photoreporter. Éloignée de tout pathos, de toute dramatisation, elle n'est pas non plus celle du photographe social, même si les sujets sociaux traversent son œuvre. Elle n'est pas davantage celle du militant, ce qui lui a été reproché au temps de l'apartheid. En effet, s'il n'a pas manqué de soutenir l'Afrapix, à la fois collectif et agence de photographes qui faisait de la photographie un combat contre le système politique, il n'en était toutefois pas membre. David Goldblatt souligne ne pas être un activiste ou un missionnaire. Il voudrait avant tout comprendre et analyser. Il sait être empathique mais reste à distance. Nadine Gordimer, prix Nobel de littérature qui a écrit plusieurs textes sur son œuvre, note : « Il cherche à dissiper les idées préconçues concernant ce qu'il voit avant d'approfondir encore davantage le sujet à travers son support privilégié – l'image photographique. » Rigueur et simplicité caractérisent ses images ainsi que, selon ses propres termes, une certaine austérité : dans sa vision, l'utilisation de la photographie et la présentation de son travail au public. Le plus souvent, il se sert d'un appareil moyen format, posé sur trépied, qui correspond bien à sa volonté de montrer une situation dans ses détails, de la décrypter et, à sa manière, de prendre le temps de voir ce qu'il veut photographier.

Il s'inscrit pleinement dans la lignée de la photographie documentaire. La commissaire de l'exposition, Karolina Ziebinska-Lewandowska, prend pour référence une définition du photographe documentaire Beaumont Newhall dans l'article « Documentary Approach to Photography » daté de 1938. Elle le cite dans le catalogue de l'exposition : « Le photographe documentaire n'est ni un simple technicien, ni un artiste exclusivement voué à son art. Ses photographies sont souvent excellentes sur le plan technique et très artistiques, mais ce sont essentiellement des comptes rendus en images. C'est avant tout quelqu'un qui visualise. Il met en images ce qu'il sait et ce qu'il pense du sujet qui se trouve devant son appareil



David Goldblatt, *Petit propriétaire avec sa femme et leur fils aîné, à l'heure du déjeuner*, Wheatlets, environs de Randfontein, Gauteng, septembre 1962

photo. (...) Mais il ne se coupe pas de ses émotions quand il photographie. » Hormis pour la toute dernière partie de cette définition de son art – car David Goldblatt préfère éviter de montrer ses sentiments dans sa pratique de la photographie –, ce propos s'applique parfaitement au photographe. « Ses photographies ne sont pas faites à des fins artistiques. Elles sont techniquement parfaites, sa connaissance du sujet y est engagée, elles apprennent quelque chose à ceux qui les regardent ; mais bien qu'attentif et conscient, le photographe veut rester un observateur. Ceci n'implique pas pour autant qu'il soit indifférent aux sujets qu'il photographie, bien au contraire. » Un peu plus loin, elle note que l'attitude de Goldblatt vis-à-vis de ses sujets « est guidée par le respect et la curiosité, mais elle reste à l'écart de la compassion ». Elle souligne également deux autres éléments clés ayant trait à la présentation de ses photographies au public : leur diffusion sous la forme de livres ou d'imprimés et le rôle crucial que jouent les légendes. Goldblatt considère que ses légendes « font partie

intégrante des photographies ». Elles sont précises, factuelles.

Le photographe alterne portraits et lieux, soucieux de montrer les individus et leur environnement. Ses auteurs de référence, cités par Karolina Ziebinska-Lewandowska, sont des photographes du documentaire – Eugène Atget, Dorothea Lange, Walker Evans – et du portrait documentaire – August Sander. L'exposition du Centre Pompidou réunit plus de 200 photographies, une centaine de documents et 7 petits films passionnants dans lesquels le photographe commente certaines images. Elle couvre 60 ans de carrière et montre la permanence de son regard sur divers sujets.

La visite de cette rétrospective est programmée le dimanche 15 avril. J'achèterai exceptionnellement les billets en avance. Ne vous inscrivez donc que si vous êtes sûrs de venir. Merci.

Agnès Vergnes

### Atelier Foire

Le marché du neuf à la Foire internationale de la Photo à Bièvres, c'est parti ! Nous avons trouvé un accord avec Phox. La convention cadre est signée et paraphée. Cela a été un long cheminement. Mon ordinateur me dit que la première version date du 31 janvier et elle a fait quelque chose comme une douzaine d'aller-retours. Je tiens à remercier ici les principaux acteurs qui m'ont bien épaulée lors de la mise au point de cette convention : Francine et Renaud Lambert, avec qui j'ai planché deux après-midi ; Marc-Henri Martin, qui m'a accompagnée dans le deuxième contact avec nos partenaires et m'a fait bénéficier de ses compétences « business » ; et naturellement, les membres du bureau, dont notre présidente qui a relu et corrigé à toutes les étapes, notre fin limier Gérard Schneck, ainsi que mon ami juriste (un autre Gérard) qui m'avait aidée l'an passé à rédiger la convention – le document dont nous sommes partis cette année – et qui a revu l'ensemble des documents envoyés à notre partenaire. Le résultat est que le document que nous avons soumis in fine a été accepté tel quel !

Nous avons maintenant franchi une étape, nous avons un cadre et toutes les grandes marques ou presque seront représentées. Gageons que cela nous fera une belle chambre d'écho via leurs moyens de communication.

Il reste beaucoup de choses à faire : une communication d'enfer, une signalétique immanquable, toute la logistique... C'est à nous tous de faire en sorte que cela soit un succès, car c'est un tournant important pour la Foire et nous nous devons de réussir. Je compte sur vous tous : parlez-en, réservez vos achats pour la Foire, relayez l'information dans les différents forums Facebook auxquels vous appartenez, etc.

Ce n'est pas la seule nouvelle, il y aura deux sessions d'un atelier de la Nikon School le dimanche 3 juin après-midi, après une conférence d'introduction le matin à 10h. Le tout sera gratuit ! Nous vous communiquerons le lien par lequel s'inscrire auprès de Nikon. Chaque atelier accueillera 8 stagiaires. Un beau cadeau de cet autre partenaire qu'est Nikon, qui offre aussi un kit D500 au lauréat du prix Jean et André Fage – mais cela, vous le savez déjà.

Les abeilles de l'atelier Foire continuent de travail-

ler avec ardeur et le menu du prochain atelier est copieux : logistique et implantation, signalétique, communication, conférences, animations, pour faire court. Les documents d'inscription auront été reçus par nos exposants quand vous lirez ce texte. Merci aux 12 personnes qui ont transformé le Club en ruche le temps d'un après-midi pour cet envoi, et comme elles ont été très efficaces, nous avons pu échanger autour d'une tasse de thé ; un délicieux moment. Comme on dit, « ça roule ». Merci à tous de votre assiduité et implication malgré, pour certains d'entre vous, un emploi du temps bien prenant.

Marie Jo Masse

### Les bénévoles de la Foire

Votre engagement sur la Foire de la photo est indispensable. Sa bonne organisation demande une très forte mobilisation de bénévoles. Sur le week-end des 2 et 3 juin 2018, nous aurons besoin de plus de 70 personnes pour l'accueil des exposants, les permanences, la distribution de questionnaires, les animations, les conférences des Rencontres de Bièvres... Laurence Alhérière a élaboré, comme les deux dernières années, un planning général de la Foire indiquant les besoins pour chaque mission et les créneaux de présence. Dès maintenant, vous pouvez vous inscrire sur ce planning en ligne. Pour que la manifestation se déroule au mieux et que ses organisateurs puissent envisager sereinement les prochaines semaines, inscrivez-vous, sans attendre notre 12e appel au secours. Ne remettez pas à la veille de la Foire ce que vous pouvez faire dès à présent. Merci beaucoup.

Une réunion d'information sera organisée en mai pour préciser le détail des missions et répondre à vos questions.

Laurence Alhérière et Agnès Vergnes



Anne Perillat- *Frida*, admise pour la 1ère fois au «Salon photo de Riedisheim-France janvier 2018»

## Concours régional auteur

Le nouveau règlement du concours régional auteur vient de paraître, vous pouvez le consulter sur ce lien : <http://www.ursif.fr>

Attention il y a plusieurs changements :

La date limite de dépôt des dossiers au Club, dans le casier qui sera ouvert à cet effet, est le vendredi 1er

juin. Je livrerai ensuite les dossiers au commissaire régional.

Pour concourir et participer suivant votre classement au concours national 2019, vous pouvez préparer une seule série de 8 à 15 photos uniquement sous passe-partout dans des dimensions comprises entre 30 cm et 50 cm. Il faut joindre et envoyer aussi par email un texte d'au moins 300 caractères pour expliquer votre

démarche et avoir réglé sa cotisation à la Fédération photographique de France.

Vous pouvez aussi concourir avec au plus 2 séries de 6 photos mais uniquement pour un classement régional sans qualifications pour le national. Dans ce cas sous passe-partout ou papier épais de 300 g minimum.

Vous devrez vous inscrire et télécharger sur le site PPF les étiquettes à coller au dos des photos.

Tous les membres du Club sont invités à participer au jugement qui aura lieu le samedi 23 juin à la Maison de la vie associative et citoyenne du 14e, 22 rue Deparcieux.

Christian Deroche

### Challenge interclub de l'amitié

Il vous est proposé de participer au prochain Challenge Interclub de l'amitié, organisé par l'UR 18 dont le Club fait partie.

Les modalités de participation sont :

- Sujet : libre
- Papier couleur
- Sous passe-partout 30x40cm, épaisseur 1,5 mm maxi
- 4 photos maximum par auteur
- adhérent ou pas à la Fédération (si vous n'êtes pas adhérent, contactez-moi par mail pour que je vous fournisse un numéro fictif)
- Par ailleurs, les fichiers images (JPEG, dimension minimum 1920, poids maxi 3Mo) devront être saisis sur le portail concours du site fédéral <http://outils.federation-photo.fr/concours/> (1re page: cliquez sur la ligne UR18 dans la liste et vous accédez à l'enregistrement de vos fichiers).
- Puis téléchargez sur ce même site, pour chaque photo, l'étiquette correspondante avec code barre
- et collez-la en haut à gauche au dos de chaque photo
- Enfin, déposez vos photos dans le casier affecté, au Club.
- Date limite de dépôt au Club, le samedi 5 mai 2018

A vos photos!

Sylvie Briens

### Concours Foire de la photo

Pour la 5e édition du concours pour l'exposition du stand du Club sur la Foire de la photo, l'atelier Foire a choisi le thème « Le cadre dans le cadre ». Cette technique de composition consiste à intégrer un cadre interne à l'image et permet de la structurer ; le regard est dirigé vers le sujet et la profondeur s'en trouve renforcée.

Les possibilités sont multiples : l'utilisation d'un cadre naturel comme par exemple le branchage d'un arbre pour entourer le sujet ou l'emploi d'éléments plus urbains tels que l'encadrement d'une porte, d'une fenêtre, d'un miroir.

Saisissez cette opportunité qui mettra vos photos à l'honneur sur le stand du Club pendant la Foire, les 2 et 3 juin. 30 photos seront sélectionnées par un jury interne et exposées.

Vous avez jusqu'au 12 mai pour déposer vos photos en 30x40 cm, sous passe-partout au Club. Un casier est ouvert à cet effet.

Christelle Tchiamah

### Règlement du concours stand du Club Foire de la photo

1. Tout membre du Club peut participer avec un maximum de 6 photos par auteur.
2. Le thème du concours 2018 est « Le cadre dans le cadre ». Le sujet de la photo doit être encadré par au moins un cadre visible. Les images seront jugées en fonction de leur respect du thème mais aussi de leurs qualités esthétiques et techniques, ainsi que de leur originalité.
3. Les images peuvent avoir déjà été présentées à d'autres concours et salons mais doivent n'avoir jamais été exposées sur le stand du Club à la Foire.
4. Elles peuvent être monochromes ou en couleur. Elles doivent avoir au minimum un format 20x20 cm ou 20x30 cm, ou encore 28 cm dans la plus grande dimension pour les photos panoramiques. Elles sont à présenter sous passe-partout blanc ou crème, de dimensions 30x40 cm. Au dos de chaque image, vous devrez obligatoirement indiquer titre, prénom et nom.
5. Les photographies sont à déposer au Club au plus

tard le 12 mai, dans le casier ouvert à cet effet.

6. La sélection sera faite entre le 14 et le 26 mai par un jury interne au Club. Les lauréats seront avisés par courriel ou par *L'hebdoch'*.

7. La participation à ce concours implique que les photos soumises sont l'œuvre originale de leur auteur.

8. Toutes les précautions nécessaires seront prises pendant l'encadrement, l'accrochage, l'exposition et le décrochage pour préserver les photographies. Cependant le Club ne pourra être tenu pour responsable en cas de détérioration ou de vol.

## Exposition à Kobe en juin 2018

Comme chaque année, nos amis et partenaires japonais du club d'Ashiya (ville située entre Osaka et Kobe) nous invitent à exposer une quinzaine de nos photos dans le grand hall d'exposition de la ville de Kobe, du 13 au 17 juin prochain. Rappelons que durant ces 5 jours environ 2000 Japonais visitent l'exposition. Autant dire que vous serez célèbre immédiatement au Japon...

Mais avant, les impétrants exposants de notre Club devront subir une légère contrainte : concourir selon les modalités suivantes :

- Thème : « Au travers de... ».

Ce peut-être au travers d'une fenêtre, d'une vitrine, derrière un rideau, la vitre d'un bus, ...

- Noir et blanc ou couleur.

- Combien de photos pouvez-vous présenter au concours ? 6 maximum

- Pas de photos déjà sélectionnées pour une de nos expositions au Japon

- Uniquement sur papier A3 ou en 30 x 45 cm ou encore 30 x 30 cm pour les formats carrés.

- Pas de passe-partout (ils seront faits par les Japonais qui encadreront en 40x50 cm).

Les photos doivent impérativement être envoyées au Japon le 23 mai. En conséquence vos images doivent être dans le casier du Club marqué « Japon » pour le 18 mai au plus tard.

Jugement : le 22 mai par Agnès Vergnes / Hervé Wagner / Gilles Hanauer / Françoise Vermeil

Vous n'avez plus qu'à cogiter sur le thème dans un premier temps...

Gilles Hanauer

## Salon d'avril

Pour le mois d'avril je vous propose de présenter vos plus belles images à la sélection du salon « Cyprus International Digital Photo Competition ».

Les caractéristiques des photos :

Dimensions maximales : photos horizontales (orientation paysage) 1920 x 1080

photos verticales (orientation portrait) 1080 x 1080

photos carrées 1080 x 1080

taille maximale 10Mo (si vous dépassez en JPEG vérifiez vos réglages!)

résolution : 72dpi

Sauvegardez vos photos avec un profil sRGB pour garantir des couleurs identiques autant que faire se peut, au format JPEG.

Le salon comporte 3 sections : couleur libre, monochrome libre et voyages (travel)

Pour faciliter l'envoi nommez les fichiers avec une lettre indiquant la section: M pour le monochrome, C pour la couleur, T pour voyages (travel), suivi d'un numéro de 1 à 4, un espace et le titre avec l'extension .JPG (ou .jpg, .JPEG, .jpeg ...)

« Sans titre », des chiffres seuls ou le nom du fichier généré par l'appareil (IMG0016.JPG par exemple) ne sont pas des titres valides. N'utilisez pas de caractères spéciaux (autres que les lettres, chiffres et espace) pour les titres et les noms de fichier.

Eviter de numéroter les photos: ciel 1, ciel 2 etc...

cela peut créer des confusions et surtout ne terminez pas le nom du fichier par -1, -2 ... En cas de copie il est possible d'avoir un nom de ce type!

Ne changez pas le titre d'une photo, ne réutilisez pas le même titre pour deux photos différentes.

Attention : depuis le 1er janvier, si vous avez une photo couleur et une photo monochrome identiques elles doivent porter le même nom. Identique peut s'interpréter comme provenant de la même prise de vue ou très similaire.

Dans votre mail précisez (exemple) :

Prénom : Natalie Marie

Nom : Dominique

Titres : M1 Orages artificiels (le fichier se nommera donc « M1 Orages artificiels.JPG »)

M2 Chers reflets

C1 Arc en ciel

C2 La grosse vague

En cas de doute, la liste peut permettre une vérification.

Les juges sont chypriotes pour trois d'entre eux, un grec et un français.

Merci d'envoyer vos images à [salons-photo@poi.org](mailto:salons-photo@poi.org) avant le 22 avril en précisant « salon avril » dans le sujet du message. Vous recevrez un accusé de réception dans un délai d'une semaine.

Pour recevoir les informations complémentaires, si vous n'êtes pas dans la liste de distribution, envoyez un mail à cette même adresse.

Les salons internationaux changent : un premier salon au Bénin (mais le règlement n'est pas encore disponible, avec l'assistance d'associations d'autres pays), une association du Sri Lanka organise un salon à Bangalore et en Chine...

Quant aux salons papier, leur nombre diminue. Il faut tenir compte des délais postaux ce qui rend difficile la gestion par le Club pour conserver un minimum de 3 semaines pour leur dépôt.

Régis Rampnoux

### Concours du Comité départemental de l'Essonne

Nous participons aux concours du Comité départemental de l'Essonne, dit aussi le CDP 91. Les images sélectionnées sont exposées dans divers sites du département. Je m'occupe de leur dépôt, quand c'est nécessaire, de leur encadrement, de leur acheminement et enfin de leur récupération. La participation à ces concours est gratuite. Les prochains thèmes pour la saison 2018 sont les suivants :

« La danse », en couleurs et monochrome, date limite, 12 avril.

« Architecture », en couleurs et monochrome, date limite 3 mai. Il s'agit exceptionnellement d'un concours images projetées. Vous pouvez me transmettre une photo couleur et une photo en monochrome par mail. Mon contact sera dans *L'Hebdoch'*. Pour le thème « La danse », les photos sont à présenter sous passe-partout 30x40 cm. Au dos, vous collerez une étiquette, dans l'angle gauche correspondant au sens de l'accrochage. Elle comportera votre nom et prénom et le titre de la photographie. Un casier sera ouvert au Club avec rappel de la date limite.

Jacques Montaufier



Rémi Lacombe - *Don't touch my tree*, admise pour la 1ère fois au «Salon photo de Riedisheim-France janvier 2018»



Chicori Couga

### Exposition d'Ashiya Photography

Comme à l'accoutumée, nous aurons en ce printemps du 3 au 14 avril 2018, à la Galerie Daguerre, une exposition de photos de nos amis et partenaires japonais d'Ashiya Photography.

Notre première rencontre avec l'association japonaise établie dans la banlieue chic de Kobe date de 2013.

Depuis nous avons échangé chaque année 2 expositions par an de chaque côté de la terre. Nous avons été invités (à nos frais personnels, rassurez-vous !) 4 fois à juger leurs concours internes au Japon et nos amis nippons ont été sollicités 3 années comme juge du Salon Daguerre.

Comme on le constate les liens sont étroits et nous en avons pour preuve que chaque année des groupes de photographes amateurs d'Ashiya viennent à Paris à l'occasion des deux expositions. Et qu'en retour, ils reçoivent volontiers les voyageurs du Club se rendant

à Osaka-Kobe, en groupe ou individuellement. Cette année, exceptionnellement pour cette exposition, ils ne pourront pas être présents. Cependant, Yoko Tsukuda sera là en mai comme juge du Salon Daguerre. L'exposition à la Galerie Daguerre présentera 24 photos retenues dans leur concours interne. Le thème était libre. Les photos seront donc variées avec un fond japonisant ce qui va de soi !

Nous vous invitons à vous attarder lors de votre passage au Club, sur ces photos issues d'une autre culture toujours surprenante.

Pour compléter votre découverte vous pouvez aussi consulter leur site internet :

<http://ashiyaphoto.jp/>

Gilles Hanauer



Catherine Bailly-Cazenave - Bar à soupes

## Pixels à savourer

Les nouveaux membres du Club vous invitent à réveiller vos pupilles !

Venez savourer la lumière. Des œuvres gourmandes, épicées ou rafraîchissantes, colorées ou monochromes, fortes en pixels... il y en a pour tous les goûts. Chacun des 13 photographes y va de sa sauce bien personnelle pour dévoiler une petite parcelle de son univers.

Photographies entre villes et océans, posées sur des nuages ou au ras du sol...

Toutes les images révèlent la sensibilité de leur auteur : sens de l'observation, humour, contemplation, reportage, esthétique...

Nous sommes heureux de vous inviter à la dégustation de cette première exposition du 18 avril au 5 mai 2018, au 28 ter rue Gassendi, Paris 14e.

Vernissage convivial de l'exposition : le samedi 21 avril 2018 à partir de 18h.

Véronique Vecten

Avec :

Serge Athlani  
Catherine Bailly-Cazenave  
Charles Damon  
Nathalie Déchelette  
Christelle Feuvrier  
Nadia Gabsi  
Nicolas Lantos  
Alexis Lemétais  
Emmanuel Lore  
Ivan Sgobba  
Van Manh Tran  
Béatrice Vannière  
Véronique Vecten



Christophe Audebert

## Paris

### Christophe Audebert, photographe invité

Photographe professionnel, Christophe Audebert est un spécialiste de la pose longue. Il a publié aux éditions Eyrolles un livre sur le sujet : « Les secrets de la pose longue ». Il y dévoile comment jouer avec l'eau et les nuages pour créer des images poétiques et esthétiques. Il évoquera avec nous le type de lieux adaptés à cette pratique, les durées de pose, le matériel nécessaire, donnera des conseils sur les prises de vue et le traitement des images et montrera, bien sûr, un large choix de photographies. Un voyage sur l'immobilité et le temps qui passe à faire le mardi 10 avril, à 20h30, au Club. Réservez votre soirée!

Agnès Vergnes

### Sortie street art

Pour cette nouvelle sortie dite « street art », je propose un trajet autour des grandes fresques monumentales du 13e (on laisse de côté le quartier de la Butte aux Cailles et ses magnifiques œuvres) pour se concentrer sur les « Maîtres ». Voir ici : <http://itinerrance.fr/hors-les-murs/le-parcours-street-art-13/>

Evidemment, il ne s'agit pas de photographier l'œuvre des autres ! Mais de mettre en scène celle-ci dans vos prises de vues. Pas facile ! Et pas toujours aisé d'attendre un passant s'intégrant dans une fresque de 25 mètres de haut. Il va falloir trouver les bons angles, les reflets, les associations avec l'environnement, jouer sur les couleurs, les détails, bref : faire preuve d'une grande imagination.

Pratiquement :

Inscription comme d'habitude dès la sortie de *La Pelloch'*.

Rendez-vous le samedi 28 avril à 10h précises au métro Campo-Formio (une seule sortie) dans le 13e. On prévoit une déambulation de 3 heures suivie d'un déjeuner commun.

Puis plus tard, une réunion d'échanges sur nos œuvres inoubliables.

Gilles Hanauer

## Ateliers techniques de base / Volet pratique

Ce deuxième atelier du volet pratique du cours « techniques de base » dont le volet théorique a été dispensé par Gérard Schneck aura lieu le mardi 24 avril à 20h30 au Club.

Il est à destination des photographes débutants ou peu expérimentés, et de ceux qui souhaitent compléter leurs bases techniques de prises de vue.

L'objectif est de maîtriser la profondeur de champ. N'oubliez pas d'apporter votre appareil photo.

Dans ce deuxième atelier nous aborderons la notion de profondeur de champ :

- quels paramètres influent sur la PdC ?
- quelle PdC pour quel type de photo ?
- exercices pratiques sur le thème de la PdC
- la notion d'hyperfocale.

Le groupe est limité à 10 personnes.

Isabelle Morison

## Atelier Livre

On se rapproche du printemps et les conditions étant plus clémentes, l'atelier s'est réuni.

Il s'avère qu'au fil du temps, des discussions vraiment intéressantes s'enrichissent autour de nos projets et une vraie communauté se construit. Faire un livre qui ne soit pas juste un album de voyage demande beaucoup d'investissement. Mais même, dans le cas d'un album de voyage, il y en a qui ont trouvé une jolie

façon de faire en créant des petits livres au format carte postale, vraiment élégants.

Ce qui est chaleureux, c'est qu'il y a un vrai partage-échange.

Brigitte Hue et Marie Jo Masse

## Initiation à l'éclairage de portrait

L'éclairage au flash cobra

Après les flashes de studio, je vous propose une séance consacrée à l'utilisation des flashes cobra. Les flashes cobra ont mauvaise presse. Utilisés sur l'appareil, ils produisent des photos souvent « moches », et les systèmes anti yeux rouges sont vite désagréables pour les personnes prises en photo.

Ces flashes sont pourtant des accessoires très « intelligents » et après quelques explications sur leur fonctionnement et un peu de pratique, il est possible d'obtenir des résultats surprenants.

Au cours de cette séance, nous passerons en revue les questions liées à :

- la puissance (mesurée en nombre guide),
- au mode de synchronisation (1er rideau, 2e rideau, synchronisation lente),
- au fonctionnement des modes TTL et i-TTL,
- à la synchronisation haute vitesse,
- à l'utilisation de plusieurs flashes,
- ou encore à l'équilibrage de l'exposition entre lumière d'ambiance et flash.

Cette séance aura lieu le vendredi 13 avril. Merci de prévoir 8 à 10€ pour le modèle.

Comme d'habitude, c'est vous qui réalisez l'éclairage, de manière collaborative, en cherchant à reproduire l'éclairage de photos existantes.

SM

## Atelier exposition des nouveaux

Dernière ligne droite avant l'accrochage et les réjouissances du vernissage où j'espère vous viendrez nombreux pour faire plus ample connaissance ou connaissance tout court avec ces nouveaux adhérents. Ces vernissages sont toujours conviviaux. Nos

chères têtes blondes ou brunes ont à cœur de faire les choses bien! Pour paraphraser Boris Vian, venez les féliciter, ils ont fait un joli travail!

Vous trouverez dans la rubrique Galerie Daguerre une photo et leur texte de présentation, très gourmand.

Marie Jo Masse

## **Conversation autour de l'exposition des nouveaux**

A l'occasion de l'exposition des nouveaux, Galerie Daguerre, je vous propose une conversation photographique avec Marie-Jo Masse, animatrice de l'atelier, et des exposants. Au travers de quelques questions, nous allons pendant une heure converser sur la raison de cet atelier, l'approche de la photographie par les nouveaux, leurs premiers pas au Club ainsi que sur les œuvres de l'exposition en cours.

Tous les membres sont cordialement invités à participer. Rendez-vous le jeudi 26 avril, à 19h.

Silvia Allroggen

## **Regards en coin pour le mini-concours**

Qui t'a vu te voit, dit-on.

Ça reste à voir. Mais nous connaissons tous, ces regards obliques, furtifs, en coin, de ceux qui voudraient voir sans que l'on voie qu'ils voient.

Vous voyez de quoi je parle ? On va voir, car c'est le sujet que je vous propose pour le prochain mini concours à thème en avril.

Curieux, inquisiteur, discret, indiscret, menaçant parfois... Faites-nous voir les regards en coin que vous avez vus sans être vu.

Victor Coucosh

# Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
						1
2 <b>FERIE</b>	3 20h30  Atelier lomographie (G. Ségissement). Rdc  20h30  Cours sur les pionniers de la photo (G. Schneck). Sous-sol	4 14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif)  20h  Atelier photo avancé (H. Vallas, H. Wagner). Rdc	5 20h30  Analyse de vos photos - <b>clé</b> (F. Antérieur)	6 19h30  Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau)  20h30  Atelier roman-photo (A. Andrieu)	7 11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	8
9 17h30-19h30  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)  20h30  Réunion de l'atelier Foire (MJ. Masse). Rdc  20h30  Atelier Photoshop (V. Coucosh)	10 20h30  <b>Photographe invité : Christophe Audebert (A. Vergnes)</b>	11 14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif)  20h30  Atelier des nouveaux (MJ. Masse). Rdc	12 20h30  Analyse de vos photos - <b>papier</b> (H. Wagner)	13 20h30  Atelier livre photographique (B. Hue, MJ. Masse)  20h30  Initiation studio (S. Moll)	14 11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	15 9h30  Atelier direction de modèle (A. Brisse, P. Rousseau)  10h  Sortie photo. Rdv à «Lusine de Charonne», 1 rue d'Avron. Café photo le 25/04 (H. Wagner)  20h15  Sortie nocturne. Rdv à la sortie du métro Corvisart. Analyse des photos le 28/04 (C. Azzi, A. Vergnes)

 Activité en accès libre - sans inscription       Activité en accès limité - sur inscription  
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>16 9-17h <b>Atelier Martin</b></p> <p>17h30-19h30 Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p>20h Atelier reportage N2 (M. Bréson). Rdc</p> <p>20h30 Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p>17 9-17h <b>Atelier Martin</b></p> <p>20h Atelier reportage N1 (M. Bréson, I. Morison)</p>	<p>18 9-17h <b>Atelier Martin</b></p> <p>14h30-20h30 Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> <p>20h Atelier Séries (C. Deroche, P. Fellous). Rdc</p> <p>20h30 Atelier techniques argentiques (JY. Busson). Sous-sol</p>	<p>19 9-17h <b>Atelier Martin</b></p> <p>20h30 Analyse de vos photos - clé (M. Bréson)</p>	<p>20 9-18h <b>Atelier Martin</b></p> <p>20h30 Atelier images animées (A. Baritoux, C. Georgakas). Rdc</p> <p>20h30 Studio Lingerie et nu artistique féminin. Part. 25€ (F. Gangémi, D. Letor)</p>	<p>21 11h-17h30 Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> <p>18h <b>Vernissage de l'expo atelier des nouveaux (MJ. Masse S. Allroggen)</b></p>	<p>22 15h Visite expo David Goldblatt au centre Pompidou (A. Vergnes)</p>
<p>23 17h30-19h30 Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p>20h30 Atelier A la façon de (A. Schwichtenberg, F. Vermeil). Rdc</p> <p>20h30 Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p>24 20h30 Atelier pratique : (I. Morison). Sous-sol</p>	<p>25 14h30-21h Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> <p>18-21h Argentique noir et blanc (JY. Busson)</p> <p>20h30 Atelier nature (A. Dunand). Rdc</p> <p>20h Café photo de la sortie du 15/04 au Daguerre Village (H. Wagner)</p>	<p>26 19h Conversation autour d'une expo (S. Allroggen)</p> <p>20h30 <b>Mini-Concours à thème : Regards en coin (V. Coucosh)</b></p>	<p>27 20h Atelier Une photo par jour (A. Vergnes). Rdc</p> <p>20h Studio danse-mouvement (PY. Calard, R. Tardy)</p>	<p>28 10h Sortie street art. Rdv au métro Campo-Formio (G. Hanauer)</p> <p>11h Analyse de la sortie nocturne du 15/04 au Relais Odéon (C. Azzi, A. Vergnes)</p> <p>11h-17h30 Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p>	<p>29</p>
<p>30 17h30-19h30 Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p>20h30 Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>						

## ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
		20h30  Analyse de vos photos (F. Lebrun)				
16	17	18	19	20	21	22
20h30  Atelier direction de modèle (T. Pinto, P. Levent)						
23	24	25	26	27	28	29
		20h30  Analyse des photos (P. Levent)				
30						
20h30  Atelier post-production (P. Levent)						

 Activité en accès libre - sans inscription
  Activité en accès limité - sur inscription  
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée